

Obstacles à la gestion hygiénique des menstrues par les adolescentes à l'école : Cas des élèves du lycée Esengo dans la mairie de Gemena, Province du Sud-Ubangi, RDC

Mangi Bende Maurice, Mambesa Bainamboka Martin, Adugbia Likundu Malachie, Mwalikutu Mondombe Olivier, Ekpimbo Mambokolo Claris, Basusu Balianga Dorcas, and Matondo Kwanzambi Marie-Claire

L2 S.I/EASI, Field Officer WVI RDC/Bili, Gbadolite, Nord-Ubangi, RD Congo

Copyright © 2020 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study is part of the Public Health field, in a transversal descriptive approach, oriented towards reproductive health. It covers the period from January to March 2020.

Its objective is to identify the obstacles to the hygienic management of menstruation by high school girls in school. To achieve this goal, we used the survey as a method, the interview was used as a data collection technique, and the interview guide served as a data collection instrument. The Lycéennes constituted for us the study population, the chosen space is the ESENGO Lycée in the town hall of Gemena, Province of Sud-Ubangi in DRC. The sample size for this study is 80 high school girls chosen for convenience.

It therefore turns out that age and ignorance combined are at the head of the obstacles identified. Girls who have not reached the age of majority do not have the right to information about their active sex life, talking about it remains a taboo in African societies, even more so than talking about defecation. (Hamdalaye HERE, 2000). Some of them are totally ignorant of the warning signs of menstruation, the lack of prefabricated towels (ignorance of their use and lack of financial means to get them (poverty), hence, resort to the collection of towels (pieces of loincloths, dirty fabrics, etc.), the sanitary facilities even existing within schools, are not used properly (less hygienic conditions, the non-separation of these facilities according to sex, and the absence of a permanent source of water supply ...) can be counted among the obstacles to the unhygienic management of menses at school. This pushes girls to return, to miss class, sometimes to abandon in case of leakage of blood stains on their This can compromise their academic or even professional performance.

KEYWORDS: Obstacles, Hygienic Management, menstruation, Adolescents, school.

RESUME: Cette étude s'inscrit dans le domaine de la Santé Publique, dans une approche descriptive transversale, orientée vers la santé de reproduction. Elle couvre la période allant du mois de Janvier au mois de Mars 2020.

Son objectif est d'identifier les obstacles à la Gestion hygiénique des menstrues par les Lycéennes à l'école. Pour atteindre cet objectif, nous avons utilisé l'enquête comme méthode, l'entretien a été utilisé comme technique de collecte des données et le guide d'entretien nous a servi d'instrument de collecte des données. Les Lycéennes ont constitué pour nous la population d'étude, l'espace choisi est le Lycée ESENGO dans mairie de Gemena, Province du Sud-Ubangi en RDC. La taille de l'échantillon pour cette étude s'élève à 80 Lycéennes choisit par convenance.

Il se révèle donc que l'âge et l'ignorance combinés sont à la tête des obstacles identifiés. Les filles n'ayant pas atteint l'âge de la majorité, n'ont pas droit à l'information concernant leur vie sexuelle active, en parler reste un tabou dans les sociétés africaines, plus grand encore que de parler de défécation.... (Hamdalaye ICI, 2000). Certaines d'entre elles sont totalement ignorantes des signes avant-coureurs de la menstruation, le manque les serviettes préfabriquées (ignorance de leur utilisation et manque de moyens financiers pour s'en procurer (pauvreté), d'où, recours à des linges ramassés (morceaux des pagnes, tissus sales...), les installations sanitaires même existant au sein des écoles, ne sont pas utilisées convenablement (conditions moins hygiéniques, la non séparation de ces installations selon le sexe, et l'inexistence d'une source permanente d'approvisionnement en eau...) peuvent être comptés parmi les obstacles à la gestion non hygiénique des menstrues à l'école. Ce qui pousse les filles à rentrer, à rater le cours, parfois à abandonner en cas de fuite des tâches du sang sur leurs vêtements. Cela peut compromettre leur performance scolaire voire professionnelle.

MOTS-CLEFS: Obstacles, Gestion Hygiénique, menstrues, Adolescentes, école.

1 INTRODUCTION

Dans le monde entier, de nombreuses femmes et filles rencontrent des difficultés en prenant soins de leurs menstrues. L'échec de répondre aux besoins des femmes et des filles en matière de l'hygiène menstruelle peut entraîner des conséquences importantes pour l'hygiène essentielle, l'assainissement, et la santé reproductive, y compris le ralentissement du progrès pour atteindre l'Objectif de Développement Durable (ODD) de l'équité sur le genre. (Anonyme, 2017)

La gestion de l'hygiène menstruelle concerne de l'utilisation des matériels propres pour l'absorption du sang menstruel qui peuvent être changés en privé, en sécurité, de façon hygiénique, et aussi souvent que nécessaire pour la durée du cycle menstruel. (Anonyme, Op.cit.)

Des études dans différentes régions du monde montrent que la gestion des menstrues par les écolières pose des sérieux problèmes. Ces dernières déclarent manquer souvent des cours et rentrer chez elles pour gérer leurs menstrues ou, dans certains cas, même abandonner les études après le début de la puberté ou à la suite des fuites ou taches de sang sur leurs vêtements pendant la journée scolaire et celles-ci affectent la performance scolaire des filles et entraver à leur réussite professionnelle.

En plus des impacts sur la scolarisation et la vie professionnelle, les menstrues créent aussi des défis d'ordre psychologique. Elle est une période de gêne, de honte, de peur et de stress pour la jeune fille. (Anonyme, op cit)

Il y a également des facteurs au niveau environnemental et du domaine scolaire qui influencent cette gestion. Les infrastructures WASH (eau, latrines, lave-mains) sont souvent absentes ou lorsqu'elles sont présentes ne fournissent pas un service idéal pour la gestion hygiénique des menstrues des filles (Unicef, 2013).

Dès lors, il est important de discuter de la menstruation tant à la maison qu'à l'école et de bien comprendre les défis associés à ce phénomène social, culturel, normal et naturel.

Nous nous sommes donc posé quelques questions de savoir ci-après:

1. Les adolescentes du Lycée ESENGO gèrent-elles de façon hygiénique leurs menstrues ?
2. Quelles seraient les obstacles à la Gestion hygiénique des menstrues par les adolescentes de cette école?

Et pour répondre à celles-ci:

- Les adolescentes du LYCEE ESENGO ne gèrent pas de façon hygiénique leurs menstrues à l'école;
- Les conditions hygiéniques défectueuses des installations sanitaires et l'absence d'une source permanente d'approvisionnement en eau sont des obstacles à la gestion hygiénique des menstrues à l'école;

2 METHODOLOGIE

2.1 BRÈVE PRÉSENTATION DU MILIEU D'ÉTUDE

Le Lycée Technique ESENGO de Gemena est une école conventionnée Catholique du Diocèse de MOLEGBE, créée en 1974 par les sœurs religieuses Belges de la congrégation « Saint Vincent de Paul ».

Situé en République Démocratique du Congo, Province du Sud-Ubangi, Mairie de Gemena dans la Commune de LABO, il fut au départ une école ménagère ou on formait des futures mamans des foyers dans les différents travaux de ménage: couture, cuisine, lessive, vaisselle.

En 1978, l'école ménagère s'est transformée à un Lycée du cycle court de l'option coupe-couture et la dactylographie avant de prolonger le cycle long coupe-couture en 2003.

En 2006, on y ajoutant les deux dernières options cycles long de la Biologie-chimie et la Nutrition-diététique jusqu'à ce jours. A présent, le Lycée ESENGO organise le secondaire général, trois cycles longs et un cycle court et fonctionne avec 49 personnels. (Rapport annuel, 2019)

Le choix de ce milieu réside du fait que cette école regorge un nombre important des adolescentes de la tranche d'âge proposée par notre étude (12 à 17ans).

2.2 ECHANTILLONNAGE

La population cible de notre étude est constituée des élèves filles de cette école dont l'âge est compris entre 12 à 17 ans.

Dans le souci d'obtenir un échantillon représentatif, nous avons utilisé l'échantillon non probabiliste de convenance (Baulana 2019). C'est-à-dire les sujets ont été recrutés au fur et à mesure qu'elles se présentaient et dont l'âge varie entre 12 à 17 ans.

La taille de notre échantillon élèves à 80 écolières de la tranche d'âge précitée (12 à 17 ans) de la première en sixième année, sélectionnées sur base d'un certain nombre de critères préétablis:

- Etre écolière inscrite régulièrement au Lycée ESENGO;
- Avoir l'âge compris entre 12 à 17 ans;
- Avoir connu au moins une fois le cycle menstruel;
- Etre présente au moment de notre étude;
- Accepter volontairement de participer à notre étude.

Pour y arriver, nous avons choisi l'enquête comme méthode, soutenue par la technique d'interview avec un guide d'entretien comme instrument de collecte des données.

Les données récoltées sont dépouillées manuellement et sont mises sous forme des tableaux statistiques pour faciliter leurs analyses.

3 RESULTATS

Tableau 1. Age des enquêtées

N°	Age révolu (en an)	Effectif	%
1	12	03	4
2	13	09	11
3	14	23	29
4	15	17	21
5	16	13	16
6	17	16	20
TOTAL		80	100

La lecture de ce tableau nous montre que la majorité d'enquêtés ont l'âge de 14 ans qui représente 23 soit 29 %, suivi de celle de 15, 17 soit 21%, 16 soit 20% ont 17 ans, 13 soit 16% sont celles de 16 ans, 09 soit 11% ont 13 ans et enfin, 03 soit 4% ont 12 ans.

Tableau 2. Répartition des enquêtées selon les classes fréquentées

N°	Classe fréquentée	Effectif	%
1	1 ^{ere}	07	8
2	2 ^{eme}	18	23
3	3 ^{eme}	09	11
4	4 ^{eme}	22	28
5	5 ^{eme}	09	11
6	6 ^{eme}	15	19
TOTAL		80	100

Il ressort de ce tableau que 22 soit 28% d'enquêté sont de la 4^{eme} année, 18 soit 23% de la 2^{eme} année, 15 soit 19% de la 6^{eme} année, 09 soit 11% de la 3^{eme} et 5^{eme} chacune et 07 soit 8% de la première année.

Tableau 3. Connaissance des signes avant-coureurs des menstrues

N°	Connaissance des signes	Effectif	%
1	Oui	22	28
2	Non	58	72
TOTAL		80	100

Il convient de signaler à la lecture de ce tableau que 58 soit 72% d'enquêtés n'ont pas connaissance des signes avant-coureurs de la menstruation, contre 22 soit 28% seulement qui connaissent.

Tableau 4. Information/Sensibilisation au sujet de la Gestion Hygiénique des menstrues

N°	Ont été informées/Sensibilisées	Effectif	%
1	Oui	53	66
2	Non	27	34
Total		80	100

Ce tableau nous montre que 53 soit 63 % d'enquêté ont été informées/sensibilisées sur la gestion Hygiénique des menstrues, contre 27 soit 34 qui n'ont pas été informées/sensibilisées quant à ce.

Tableau 5. Types de linges utilisés pour la Gestion des Menstrues

N°	Types de linges	Effectif	%
1	Linges ramassés	34	42
2	Linges lavés et repassés (réutilisables)	16	20
3	Serviettes préfabriquées (à usage unique)	04	5
4	Morceau des chiffons	26	33
Total		80	100

Ce tableau nous montre que 34 soit 42 % d'écolières gèrent leurs menstrues par des linges ramassés, 26 soit 33 % par des morceaux des chiffons, 16 soit 20% au moyen des linges lavés et repassés, réutilisables plusieurs fois, alors que celles qui utilisent des serviettes préfabriquées à usage unique ne représentent que 04 soit 5 % seulement.

Tableau 6. Existence des installations sanitaires au sein de l'école

N°	Existence des installations sanitaires	Effectif	%
1	Oui	80	100
2	Non	00	00
Total		80	100

Il ressort de cette étude que cette école dispose des installations sanitaires. Ce qui est confirmé par 80 soit 100 % d'enquêtées.

Tableau 7. Répartition des enquêtées selon leurs opinions sur les conditions des installations sanitaires de l'école

N°	Opinion sur les installations sanitaires	Effectif	%
1	Hygiéniques	00	00
2	Non hygiéniques	80	100
Total		80	100

A la lecture de ce tableau, il sied de signaler que 80 soit 100 % d'enquêtés déclarent que ces installations sanitaires ne sont pas hygiéniques et non réparties selon le sexe.

Tableau 8. Utilisation des installations sanitaire en cas de la survenue de menstrues à l'école

N°	Utilisation pour la GHM à l'école	Effectif	%
1	Oui	00	00
2	Non	80	100
Total		80	100

Il est à noter à la lecture de ce tableau que, 80 soit 100 % d'enquêtés n'utilisent pas des installations sanitaires de l'école en cas de la survenue des menstrues à l'école.

Tableau 9. Raison de non-utilisation des installations sanitaires de l'école en cas de la menstruation

N°	Raison	Effectif	%
1	Mauvaises conditions hygiéniques	36	45
2	Crainte de se contaminer	03	4
3	Absence d'équipements adéquats (eau, savon...)	12	15
4	Peur d'être surpris par une personne (pas de commodité)	29	36
Total		80	100

Ce tableau nous montre que 36 soit 45% d'enquêtés refusent d'utiliser ces installations sanitaires à cause des mauvaises conditions hygiéniques, 29 soit 36% ont peur d'être surprises par d'autres personnes, 12 soit 15 % dénoncent l'absence d'équipement, alors que 03 soit 4% craignent de se faire contaminer.

Tableau 10. Attitudes adoptées en cas de la survenue des menstrues à l'école

N°	Attitude	Effectif	%
1	Je rentre	71	89
2	Je me déplace pour attendre la rentrée	07	9
3	Autres	02	2
Total		80	100

Au regard de ce tableau, il est à noter que 71 soit 89% d'enquêtées rentrent en cas de la survenue des menstrues à l'école, 07 soit 9% se déplacent en attendant la rentrée, alors 02 soit 2% ont évoquées d'autres raisons non reprises dans ce tableau.

Tableau 11. Existence d'une source permanente d'approvisionnement en eau dans les installations sanitaires

N°	Y'a-t-il une source permanente d'eau	Effectif	%
1	Oui	00	00
2	Non	80	100
Total		80	100

Au regard de ce tableau, il convient de signaler qu'il n'existe pas une source d'approvisionnement en eau pouvant garantir la gestion sécurisée des menstrues à l'école. Ce qui est confirmé par 80 soit 100 % d'enquêtée.

4 DISCUSSIONS

Cette étude a permis d'identifier les obstacles à la gestion hygiénique des menstrues par les écolières du Lycée ESENGO, dans la mairie de Gemena, Province du Sud-Ubangi en RDC. Il se dégage, à l'issue de cette étude, la majorité des enquêtées ont l'âge de 14 (23 soit 29 %), la majorité d'écolières enquêtées sont de la 4^{ème} année (22 soit 28%), 58 soit 72% d'enquêtées n'ont pas connaissance des signes avant-coureurs de la menstruation, contre 22 soit 28% seulement qui connaissent.

53 soit 63 % d'enquêtées ont été informées/sensibilisées sur la gestion des menstrues, contre 27 soit 34% qui n'ont pas été informées/sensibilisées quant à ce. Mais cette connaissance reste superficielle car seulement 04 soit 5 % qui utilisent les serviettes préfabriquées et 16 soit 20% utilisent des linges lavés et repassés à cet effet. Par contre, 34 soit 42 % d'écolières gèrent leurs menstrues par des linges ramassés, 26 soit 33 % par des morceaux des chiffons. Ce qui démontre une gestion non hygiénique des menstrues par celles-ci et ceci pourra compromettre à leur santé reproductive. (Infections et ses corollaires).

A ce propos, les résultats de notre étude rejoignent les résultats obtenus par l'UNICEF (2013) dans une étude sur la gestion des menstrues dans six (6) écoles en milieu rural du Burkina Faso qui a montré que: Les élèves n'ont pas des connaissances et d'informations suffisantes sur les menstrues au niveau scolaire: Il y a un manque de connaissances et d'informations concernant les menstrues. Généralement, la gestion de l'hygiène menstruelle est apprise trop tard. (Unicef, 2013)

Aussi, Dr et Alié avaient démontré dans leur étude qu'en Inde, seulement 12% des 355 millions de femmes utilisent des serviettes hygiéniques pendant leurs règles et des millions de femmes et de filles n'ont d'autre alternative que d'utiliser du matériel insalubre tel que de vieux chiffons, l'enveloppe de végétaux, des feuilles et des herbes séchées, des cendres, du sable ou du papier journal pour contenir l'écoulement du sang menstruel. (Jyoti Sanghera et ali, 2013).

Des installations sanitaires existent, ce qui est confirmée par 80 soit 100% d'enquêtés, mais elles ne sont pas hygiéniques et non reparties par sexe (80 soit 100 %).

Quant à leurs utilisations pendant les périodes menstruelles, l'étude a montré que 80 soit 100 % d'enquêtés n'utilisent pas ces installations sanitaires en cas de la survenue des menstrues à l'école et les raisons évoquées seraient les mauvaises conditions hygiéniques (36 soit 45%), la peur d'être surpris par une autre personne (29 soit 36) et même la crainte de se faire contaminer.

Les résultats de notre étude quant à l'utilisation des installations sanitaires vont de pair avec l'étude transversale de Ludovic Alves Miranda réalisée à Ouagadougou qui a démontré que 21% des garçons et 39% des filles n'utilisent jamais les latrines dans les institutions supérieures. Même son de cloche des élèves des écoles primaire de la mairie de Gemena (EP SAZA/BOYADEMELE et EP BOBOTO 3) dans une étude menée par BOYGBIA Fifi en 2018 sur l'utilisation des latrines hygiéniques, il s'est révélé que 52,5% d'élèves n'utilisent pas d'installations sanitaires en cas de besoin et la principale raison évoquée était les mauvaises conditions hygiéniques. (BOYGBIA Fifi, 2018)

Pour ce faire, 71 soit 89 % d'enquêtées adopte une attitude négative et décident de rentrer à la maison en cas de la survenue des menstrues à l'école, avec toutes conséquences y afférentes. (Absence au cours, abandon des études....)

Les résultats de notre étude corroborent également une étude réalisée en Inde par AC Nielsen et Plan International, ce pays compte 355 millions de femmes en âge de menstruation. La plupart d'entre elles souffrent de la stigmatisation liée aux menstruations, une stigmatisation aggravée par une mauvaise gestion de l'hygiène menstruelle. Et, fait plus inquiétant, cette étude révèle que 23 % des jeunes Indiennes quittent l'école en atteignant la puberté. Les effets de ce décrochage scolaire sur leur santé, leur croissance et leur bien-être sont irréversibles. (Jyoti Sanghera et ali, op.cit.).

Autre obstacle serait l'inexistence d'une source permanente d'approvisionnement en eau pouvant garantir une gestion sécurisée des menstrues à l'école. Ce qui est confirmé par 80 soit 100 % d'enquêtées.

Dr. Jyoti Sanghera et ali confirment dans leurs étude qu'au cours des menstruations, les femmes ont besoin d'eau salubre et en quantité suffisante et d'un espace sûr pour se laver dans l'intimité et le respect de leur dignité, de serviettes pour absorber le sang menstruel et d'infrastructures pour éliminer de manière adéquate les serviettes souillées. Ce qui n'est pas le cas pour notre étude, les enquêtées ont du mal à gérer de façon hygiénique leurs menstrues à cause d'inexistence d'une source d'approvisionnement en eau et d'une structure adéquate pour une gestion sécurisée de leurs menstrues. (Jyoti Sanghera et ali, Op.cit)

5 CONCLUSION

L'hygiène menstruelle est une partie importante de l'hygiène de base, de l'assainissement et de l'hygiène reproductive à laquelle chaque femme et chaque fille a droit. Elle est fondamentale pour la santé, la dignité et le bien-être des femmes et des filles. (Hamdalaye ICI, op cit.).

La Gestion Hygiénique des Menstrues (GHM) suppose en effet que les femmes et les adolescentes utilisent du matériel propre pour absorber ou collecter le sang menstruel, qu'elles puissent se changer dans l'intimité et aussi souvent selon la nécessité pour toute la durée du cycle menstruel, avec savon et eau pour se laver au besoin, et avoir accès à des infrastructures WASH adéquates et en sécurité. Elles comprennent les faits basiques liés au cycle menstruel et comment le gérer avec dignité et sans se sentir gêné et sans avoir peur. (Unicef, 2013)

Bien que la menstruation soit une partie intégrante de la vie humaine, dans les sociétés africaines, en parler reste encore et toujours un tabou, plus grand encore que de parler de la défécation. Ainsi, les populations hommes et femmes, filles et garçons manquent de compréhension du sujet par ignorance (Hamdalaye ICI, op cit.). Ceci n'est pas sans conséquences néfastes sur la santé sexuelle et reproductive voire pour le développement générale d'une nation. Ne dit-on pas qu'éduquer une femme c'est éduquer toute une nation ?

Nous suggérons ainsi que le cours de l'éducation à la vie ne soit pas surconscrit uniquement à la sexualité mais prenne en compte tous les autres aspects de la vie reproductive, de l'hygiène et salubrité ainsi que de l'assainissement. L'engagement de l'Etat, des bailleurs des fonds et de tous les acteurs éducatifs pour les milieux scolaires doit tenir compte d'un éventail d'actions importantes qui concourent au bien-être de la jeune fille et de toute la société.

REFERENCES:

- [1] Anonyme (2017): Gestion De L'hygiène Menstruelle BURKINA FASO, Enquête sur indicateurs de la gestion de l'hygiène menstruelle à grande échelle PMA2020, 4e vague;.
- [2] Anonyme (2017): Gestion hygiénique des menstrues (GHM) à l'école: Un guide des actions à mener dans les écoles.
- [3] Anonyme (2019): Rapport annuel du Lycée ESENGO. Inédit.
- [4] BAULANA MOSUBI R. (2019): Notes de cours méthodologie de la recherche, L1 EASI/ISTM-Gemena 2019. Inédit;.
- [5] BOYGBIA Fifi (2019): Niveau d'utilisation des installations sanitaires hygiéniques dans les écoles primaires de la ville de Gemena. Mémoire de fin d'étude L2 SANCO/ISTM/Gemena, 2019. Inédit.
- [6] Dr. Jyoti Sanghera, Chris William et Archana Patkar: Hommage à la femme: la gestion de l'hygiène menstruelle Briser le silence.
- [7] Ludovic Alves Miranda (2008): Etude des latrines / douches publiques et des latrines institutionnelles au Burkina Faso; Rapport final, 2008. Inédit;.
- [8] Unicef (2013): Rapport sur la gestion Hygiénique des menstrues par les filles dans les écoles; l'étude de cas dans les régions du Nord et de l'Est du Burkina-Faso. Inédit.